

is qu'à
s que
re pas-
steront
s mon
eurent
soupir
a trans-
pensé,
vivrai.

pporte-
saints
nt des
gran-
se re-
our a-
iter à
ne des
ernes,
s tom-
nt que
penc-

trés de ses grands sentimens ils se livroient à toutes les austérités de la pénitence, à toute la rigueur des macérations : les prières, les veilles, les jeûnes, les cilices, tous les instrumens sanglans de la pénitence réduisoient leurs corps en servitude ; pâles et défigurés, semblables à des squelettes vivans, ils ne se nourrissoient que de racines d'herbe, ou de pain détrempé de leurs larmes : Ainsi passaient-ils leur vie, qui n'étoit qu'une longue mort, & quand après les 20, les 30, les 40 années, ils arrivoient au bout de leur course, encore effrayés & alarmés, ils se demandoient les uns aux autres, & s'écrivoient en tremblant ; pensez vous, hélas ! pensez-vous que Dieu se laissera toucher & fléchir qu'il aura pitié de nos ames, qu'il nous ac-